

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos







Monsieur,

Votre vaste savoir et la haute considération qui vous environne m'engagent à vous adresser une œuvre de littérature qu'il vous appartient surtout d'apprécier: c'est la traduction en vers de l'*Oedipe-roi* de Sophocle. J'ai pris soin d'exposer ma préface et dans mes notes le but que je me suis proposé et les principes qui m'ont dirigé dans ce travail: je ne vous fatiguerai donc pas ici par la reproduction des mêmes développemens. Je me contenterai d'observer qu'il n'existe dans notre littérature moderne aucun ouvrage de ce genre, et que la traduction en vers des tragédies grecques est peut-être le seul moyen de réhabiliter la scène antique, trop méconnue et trop dédaignée. Pour moi, je m'estimerai heureux si j'ai seulement fait entrevoir la possibilité de ce résultat. C'est à vous, Monsieur, de décider si cet espoir peut m'être permis.

Le suffrage d'un savant aussi distingué serait pour moi

8711
Sans doute la plus précieuse des récompenses; mais, quelque flatteur que soit un éloge sorti de votre bouche, je tiens plus encore à la vérité, et c'est elle seule que je vous demande. Je vous prie donc d'examiner mon ouvrage, je le soumettrai à vos critiques, et je déférerai avec respect à votre décision.

Cette pièce a été présentée à la comédie française, qui, malgré le jugement favorable qu'elle en a porté, n'a pas cru pouvoir en accorder la représentation, à cause de l'embrasement du romantisme qu'elle est forcée de subir. J'ai donc le projet de livrer mon travail à l'impression. Mais les ouvrages classiques sont tombés dans un tel discrédit qu'en supposant même à celui-ci tout le mérite dont il est susceptible, je crains de ne pour trouver un imprimeur qui veuille le publier à ses frais. Votre approbation peut lever tous les obstacles: puisse-je avoir le bonheur de la mériter! Si vous daignez en outre, Monsieur, agréer la dédicace que je vous offre, votre nom deviendra pour moi un talisman capable de vaincre l'indifférence et du libraire et du public.

J'ai l'honneur d'être, avec l'admiration profonde
que vos talents inspirent,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

Bordeaux, le 12 Mars 1832.

Jauveroché aîné

À Bordeaux, rue des Bourgeois, n.º 11.